

# La Lettre Poétique N° 17

Mai 2005

## Ce soir

Ce soir, je vais t'aimer pour la dernière fois  
Demain au petit jour, l'avion va t'emporter.  
Tu pars c'est le destin, je ne vais pas pleurer  
Puisque je sais qu'un jour il te ramènera.

Ce soir, tu vas m'aimer et tu es près de moi  
Ton doux visage est triste, tu ne peux reculer.  
Tu as trouvé au loin un job et ton métier,  
Tu veux le faire passer avant tout, c'est ton choix.

Et tu dois te résoudre d'ainsi m'abandonner  
L'Australie est si loin, continent sur la carte.  
Que cette mappemonde m'indique et qui m'écarte  
De toi pour de longs mois, peut-être des années.

Je ne peux pas te suivre, ne connais pas l'anglais  
Il me faudrait apprendre et tout recommencer.  
Dans un lointain pays où je ne veux aller  
Par donc et vis ta vie, surtout pas de regret.

Je sais tu vas m'écrire, au début tout au moins  
Tu vas me raconter ton travail et ta vie.  
La beauté de ces lieux et tes nouveaux amis  
Et puis tu m'oublieras, je t'attendrai en vain.

Ce soir, on va s'aimer, pour la dernière fois  
Et je te tiens serrée contre moi et la brume  
Vient glisser sur mes yeux quelques larmes de Lune  
Mais tu ne le vois pas car tu ne le sais pas.

**Daniel Douillet**

Rien qu'un brin d'herbe  
En plein désert  
Pour vaincre à tout jamais  
La mort

**Patrick Marcadet**

Extrait du recueil « De l'enfant naîtra demain »  
Editions La Nouvelle Proue

## Quand ?

Un jour  
Je trouverai l'amour  
QUAND ?  
Je vais tout arranger  
QUAND ?  
Je gagnerai de l'argent  
QUAND ?  
Je vais me faire belle

QUAND il fera jour  
QUAND j'y penserai  
QUAND il sera temps  
QUAND passent les hirondelles

QUAND j'en aurai envie  
QUAND, belle, sera la vie  
Il viendra assez vite le temps  
LE TEMPS D'AVOIR LE TEMPS  
QUAND JE TROUVERAI LE TEMPS

**Suzon Palus**

+ + + + +

**Infini**

Beaucoup ne veulent s'aventurer à aimer,  
Pour moi, ça, c'est ne pas s'aventurer à vivre,  
D'autres ne pas s'aventurer à être aimé,  
Mais ça c'est ne pas s'aventurer à survivre

Car l'unique but de la vie reste l'amour  
Celui des vers suivants est celui de l'amour  
Il faut être aimé mille fois plus que l'on aime  
Tout en aimant mille fois plus que l'on nous aime

Cela se peut-il ? Oui, l'amour est infini  
Donc infini est l'unique but de la vie

**Antoine Carrier**

## Alcide

De souvenirs lointains  
C'est fou je me libère  
Quand je prenais le train  
Le train avec mon père

Mon père naviguait  
Pour assurer la croûte  
Cela l'ennuyait  
Mais il taillait la route

Il était cuisinier  
Un homme de tambouille  
Mais un jour l'accident  
Il se coupa trois doigts

C'était un grand penseur  
Au sens la plus large  
Il était libre pour cela  
D'assurer le ménage

Sur des cargos dorés  
Noirs et rouges de la transat  
Il nous faisait manger  
Avec l'équipage

Je me souviens encore  
Des biscuits d'équipage  
Du chocolat au lait  
Des régimes de bananes

**Jean de la Source**

@ @ @ @ @

**Sur le web :**

<http://www.chez.com/poesies>  
<http://www.ecrits-vains.com>  
<http://www.benovsky.com/poesie>  
<http://www.genhit.com/top/effebey>  
<http://www.lagalerie.be/louissavary/index.htm>  
<http://fcaroutch.free.fr>  
<http://www.robbertfortin.com>

### Pour Une...

Pour une poignée d'or à même les gencives  
immatriculée sexe aux actions non cotées  
des bourses de valeur  
comptant sou à sou les pertes en suspens  
du krak perpétré par capitalisme sauvage  
celui des années folles aux saxos échevelés  
dans la soie d'écharpe d'une fille morte  
à vivre des vertiges d'un délire en outrance.

Pour une poignée d'or au dentier des naufrages  
à tenter d'occulter des médailles sans valeur  
par capitalisme brut  
hors toute considération des voie d'eau à venir  
extrapolant les pouls du lendemain  
exempt de poésie  
de pétales dans les plis  
d'une éclatante graminée au sourire de gamine.

Pour une poignée d'or dans un sac à surprises  
ceux  
férocement farceurs  
qui m'ont pris un passeport sans nom  
à la dérive du monde  
les doctes géographes des filières du FRIC  
j'aurais pu les aimer  
s'ils n'avaient pas toujours cherché  
à mettre sur mes fesses  
le fer rouge de leur sceau.

**Jean Pierre Lesieur**

(Créateur de la revue « Comme en Poésie »)

#### **LIBELLE N° 156**

Disponible au prix de 2 € 116 rue Pelleport 75020 Paris

Extrait :  
Tourné vers demain, le poète s'il ne veut pas se perdre  
[préfère  
Encore la canne blanche au Bottin mondain.  
Et je suis d'accord avec vous, un seul vers du sensible  
[Verlaine fait à  
Mes yeux plus de bruit qu'une bande d'émotions.

Valence Rouzaud

### Le jardin abandonné

Au fond de mon cœur  
vit une petite fille.  
Elle pleure son jardin abandonné,  
les fleurs écrasées,  
l'herbe piétinée.  
Qu'est devenue la Paix ?  
Les Grands l'ont oubliée.  
Peut-elle encore rêver ?  
Le silence, les oiseaux,  
les couleurs,  
les senteurs...  
Seulement la peur !  
Un coin de feuillage,  
Une ombre douce,  
Le murmure d'un ruisseau,  
Quelques cailloux blancs  
pour les ricochets...  
Se souvient-elle encore ?  
Elle ne sait plus jouer.  
Pourtant tout aurait pu...  
Mais le fer a triomphé  
Celui des armes,  
Celui des balles,  
Celui du sang !  
Pourra-t-elle, un jour,  
revoir fleurir  
des boutons de rose,  
des roses rouge velours,  
sans se souvenir  
du sang gaspillé,  
de la haine multipliée,  
de ces enfants martyrisés  
par toutes ces guerres sans fin.  
Existera-t-il un jardin  
où les cris de joie  
se mêleront à tous les bonheurs,  
à tous les parfums  
que la Terre nous a donnés ?  
Alors, au fond de mon cœur,  
la petite fille sourira  
et rêvera enfin !

**Rebecca Lorand**

Animatrice de la revue « Le Temps de Rêver »

### Partir

Partir avec le vent  
Partir avec le temps  
Partir pour crier, hurler, gémir  
Et revenir tranquille, prêt à aimer  
Partir pour briser, massacrer et haïr  
Mais revenir pour jouer, rire et chanter

**Alexandre Salé (15 ans)**

+++++

**Damona\***

Sa peau diaphane elle a trempé  
Dans l'onde aux pouvoirs sacrés  
Son souffle à Damona elle a confié  
Pour enfin, la santé recouvrer.

*Un nuage dans le ciel cuivré  
Chaste, sa nudité a voilé*

De froid, de peur, d'espoir elle a tremblé  
A l'horizon, le soleil a embrasé  
La nature qui elle rayonnait  
Damona, tout juste une ombre, est passée.

*Les mains en calice pour protéger  
Sa tendre poitrine, la caresser*

Belle vierge de la source sacrée  
Un sanglot ses lèvres ont modulé  
D'infinis remerciements ses lèvres ont murmuré  
Glorifiant Damona qui la guérissait

*Un champ en fleurs, dansant elle a foulé  
Sereine et éternelle, la source chantait.*

**Olivier Munin 31/01/2005**

\* déesse guérisseuse des sources.

*Mensuel gratuit de poésie mis à disposition sur le web et annoncé  
par liste de diffusion. Une version papier peut être fournie en  
échange d'une enveloppe timbrée. Sous réserve de ne pas en modifier  
la forme et le fond, la copie et la diffusion sont autorisées.*

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et Responsable de la  
Rédaction : Olivier MUNIN  
Association ARKADIA, 28 allée François de Saige, 33140 Cadaujac.  
Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : [assoarkadia@chez.com](mailto:assoarkadia@chez.com)